- Il suffira, répondit l'homme d'une voix sourde, que | - Comte de la Fère, dit-il en français, êtes-vous là et vous les écartiez sur le cou.

Le roi sépara ses cheveux avec ses deux mains, et re-gardant le billot :

- Ce billot est bien bas, dit-il; n'y en aurait-il point de plus élevé?

- C'est le billot ordinaire, répondit l'homme masque.

- Croyez-vous me couper la tête d'un seul coup? demanda le roi.

- Je l'espère, répondit l'exécuteur.

Il y avait dans ces deux mots : Je l'espère, une si étrange intonation, que tout le monde frissonna excepté le roi.

- C'est bien, dit le roi; et maintenant, bourreau,

L'homme masqué fit un pas vers le roi et s'appuya sur

- Je ne veux pas que tu me surprennes, lui dit Charles. Je m'agenouillerai pour prier; alors, ne frappe pas en-

- Et quand frapperai-je? demanda l'homme masqué. •

- Quand je poserai le cou sur le billot et que j'étendrai les bras en disant Remember (1). Alors frappe

L'homme masqué s'inclina légèrement.

- Voici le moment de quitter le monde, dit le roi à ceux qui l'entouraient. Messieurs, je vous laisse au milieu de la tempête et vous précède dans cette patrie qui ne connaît pas d'orage. Adien.

Il regarda Aramis, et lui sit un signe particulier de

— Maintenant, continua-t-il, éloignez-vous et laissez-moi faire tout bas ma prière, je vous prie. Eloigne-toi aussi, dit-il à l'homme masque; ce n'est que pour un instant, et je sais que je t'appartiens; mais souviens-toi de ne frapper

Alors Charles s'agenouilla, fit le signe de la croix, approcha sa bouche des planches, comme s'il eût voulu baiser la

Puis, s'appuyant d'une main sur le plancher et de l'autre sur le billot :

(1) Souvenez-vous.

puis-je parler?

Cette voix frappa droit au cœur d'Athos et le perca comme un fer glacé.

- Oui, Majesté, dit-il en tremblant.

- Ami fidèle, cœur généreux, dit le roi, je n'ai pu être sauvé par toi, je ne devais pas l'ètre. Maintenant. dussé-je commettre un sacrilége, je te dirai : Oui, j'ai parlé aux hommes, j'ai parlé à Dieu, je te parle à toi le dernier. Pour soutenir une cause que j'ai crue sacrée, j'ai perdu le trône de mes peres et diverti l'héritage de mes enfants. Un million en or me reste, je l'ai enterré dans les caves du château de Newcastle au moment où j'ai quitté cette ville. Cet argent, toi seul sais qu'il existe; fais-en usage quand tu croiras qu'il en sera temps pour le plus grand bien de mon fils ainé; et maintenant, comte de la Fere, dites-mon

- Adieu, Majesté sainte et martyre! balbutia Athos glacé

Il se fit alors un instant de silence, pendant lequel il sembla à Athos que le roi se relevait et changeait de

Puis, d'une voix pleine et sonore, de manière à ce qu'on l'entendit non-seulement sur l'échafaud, mais encore sur la

- Remember, dit le roi.

Il achevait à peine ce mot, qu'un coup terrible ébranla le plancher de l'échafaud

La poussière s'échappa du drap et aveugla le malheureux

Puis soudain, comme, par un mouvement machinal, il levait les yeux et la tête, une goutte chaude tomba sur son

Athos recula avec un frisson d'épouvante, et au même instant les gouttes se changerent en une noire cascade qui rejaillit sur le plancher.

Athos, tombé lui-même à genoux, demeura pendant quelques instants comme frappe de solie et d'impuissance. Bientôt, à son murmure décroissant, il s'apercut que la

Il alla tremper le bout de son mouchoir dans le sang du

Puis, comme la foule s'éloignait de plus en plus, il des-cendit, fendit le drap, se glissa entre deux chevaux, se mêla au peuple, dont il portait le vêtement, et arriva le premier

Monté à sa chambre, il se regarda dans une glace, vit son front marqué d'une large tache rouge, porta sa main à son front, la retira pleine du sang du roi, et s'évanouit.

CHAPITRE XXVII.

L'HOMME MASQUÉ

Quoiqu'il ne fût que quatre heures du soir, il faisait nuit

La neige tombait épaisse et glacée.

Aramis rentra à son tour et trouva Athos, sinon sans con-

Aux premiers mots de son ami, le comte sortit de l'es-pèce de léthargie où il était tombé.

- Eh bien! dit Aramis, vaincus par la fatalité!

- Vaincus! dit Athos. Noble et malheureux roi!

- Etes-vous donc blessé? demanda Aramis.

- Non, ce sang est le sien.

Le comte s'essuva le front.

- Où étiez-vous donc?

- Où vous m'aviez laissé : sous l'echafaud.

- Et vous avez tout vu?

- Non, mais tout entendu; Dieu me garde d'une autre heure pareille à celle que je viens de passer! N'ai-je point les cheveux blancs?

- Alors, vous savez que je ne l'ai point quitté?

- J'ai entendu votre voix jusqu'au dernier moment.

- Voici la plaque qu'il m'a donnée, dit Aramis, voici la croix que j'ai retirée de sa main; il désirait qu'elles fussent remises à la reine.

- Et voilà un mouchoir pour les envelopper, dit Athos.

Et il tira de sa poche le mouchoir qu'il avait trempé dans le sang du roi.

- Maintenant, demanda Athos, qu'a-t-on fait de ce pauvre cadavre?

- Par ordre de Cromwell, les honneurs royaux lui seront rendus. Nous avons placé le corps dans un cercueil de plomb; les médecins s'occupent d'embaumer ces malheureux restes, et, leur œuvre finie, le roi sera déposé dans une

- Dérision! murmura sombrement Athos; des honneurs rovaux à celui qu'ils ont assassiné!

- Cela prouve, dit Aramis, que le roi meurt, mais que la royauté ne meurt pas.

- Hélas! dit Athos, c'est peut-être le dernier roi chevalier qu'aura le monde.

- Allons, ne vous désolez pas, comte, dit une grosse voix dans l'escalier, où retentissaient les larges pas de Porthos, nous sommes tous mortels, mes pauvres amis.

- Vous arrivez tard, mon cher Porthos, dit le comte de

— Oui, dit Porthos, il y avaît des gens sur la route qui m'ont retardé. Ils dansaient, les misérables! J'en ai pris un par le cou et je crois l'avoir un peu étranglé. Juste en ce moment une patrouille est venue, fleureusement celui à qui j'avais eu particulièrement affaire a cté quelques minures sans pouvoir parler. J'ai profité de cela pour me jeter dans une petite rue. Alors, je me suis perdu. Je ne connais pas Londres, je ne sais pas l'anglais, j'ai cru que je ne me retrouverais jamais; enfin, me voilà.

- Mais d'Artagnan, dit Aramis, ne l'avez-vous point vu et ne lui serait-il rien arrivé?

quelques efforts que j'aie faits, je n'ai pas pu le re-joindre.

- Oh! dit Athos avec amertume, je l'ai vu, moi : il était au premier rang de la foule, admirablement placé pour ne rien perdre; et comme, à tout prendre, le spectacle était curieux, il aura voulu voir jusqu'au bout.

- Oh! comte de la Fère, dit une voix calme, quoique étoussée par la précipitation de la course, est-ce bien vous qui calomniez les absents?

Ce reproche atteignit Athos au cœur.

Cependant, comme l'impression que lui avait produite d'Artagnan aux premiers rangs de ce peuple stupide et féroce était profonde, il se contenta de répondre :

— Je ne vous calomnie pas, mon ami. On était inquiet de vous ici, et je disais où vous étiez. Vous ne connaissiez pas le roi Charles, ce n'était qu'un étranger pour vous, et vous n'étiez pas forcé de l'aimer.

Et. en disant ces mots, il tendit la main à son ami.

Mais d'Artagnan fit semblant de ne point voir le geste d'Athos, et garda sa main sous son manteau.

Athos laissa retomber lentement la sienne près de lui.

- Ouf! je suis las. dit d'Artagnan.

Et il s'assit.

-- Buvez un verre de vin de Porto, dit Aramis en prenant une bouteille sur une table et en remplissant un verre; buvez, cela vous remettra.

- Oui, buvons, dit Athos, qui, sensible au mécontentement du Gascon, voulait choquer son verre contre le sien; buvons et quittons cet abominable pays. La felouque nous attend, vous le savez; partons ce soir, nous n'avons plus rien à faire ici.

- Vous êtes bien pressé, monsieur le comte, dit d'Arta-

- Ce sol sanglant me brûle les pieds! dit Athos.

- La neige ne me fait pas cet effet, à moi, dit tranquillement le Gascon.

- Mais que voulez-vous donc que nous fassions ici, dit Athos, maintenant que le roi est mort?

- Ainsi, monsieur le comte, dit d'Artagnan avec négligence, vous ne voyez point qu'il vous reste quelque chose faire en Angleterre?

- Rien, rien, dit Athos, qu'à douter de la bonté divine et à mépriser mes propres forces.

— Eh bien! moi. dit d'Artagnan, moi chétif, moi badaud sanguinaire, qui suis allé me placer à trente pas de l'échafaud pour mieux voir tomber la tête de ce roi que je ne connais pas, et qui, à ce qu'il parait, m'était indifférent, je pense autrement que M. le comte... je reste.

Athos pâlit extrêmement

Chaque reproche de son ami vibrait jusqu'au plus profond

- Ah! vous restez à Londres, dit Porthos à d'Arta-

- Oui, dit celui-ci. Et vons?

- Dame! dit Porthos un peu embarrassé vis-à-vis d'Athos et d'Aramis, dame! si vous restez, comme je suis venu avec vous je ne m'en irai qu'avec vous; je ne vous laisserai pas seul dans cet abominable pays.

- Merci, mon excellent ami. Alors, j'ai une petite entreprise à vous proposer, que nous mettrons à exécution ensemble quand M. le comte sera parti, et dont l'idée m'est venue pendant que je regardais le spectacle que vous sa-

- Laquelle? dit Porthos.

- C'est de savoir quel est cet homme masque qui s'est - Nous avons été sépares par la foule, dit Porthos, et, offert si obligeamment pour couper le cou du roi



- Un homme masqué! s'écria Athos; vous n'avez donc pas laissé fuir le bourreau?
- Le bourreau? dit d'Artagnan, il est toujours dans la cave, où je présume qu'il dit deux mots aux bouteilles de notre hôte. Mais vous m'y faites penser...
- Il alla à la porte.

- Mousqueton? dit-il.
- Monsieur? répondit une voix qui semblait sortir des profondeurs de la terre.
- Lächez votre prisonnier, dit d'Artagnan, tout est fin
- Mais, dit Athos, quel est donc le misérable qui a porté la main sur son roi?



— C'est de savoir quel est cet homme qui s'est offert si obligeamment pour couper le cou au roi. — Page 147.

— Un bourreau amateur, qui, du reste, manie la hache avec facilité, car, ainsi qu'il l'espérait, dit Aramis, il ne lui a fallu qu'un coup.

— Je n'ai vu qu'une barbe grisonnante qui passait sous le masque.

— C'est donc un homme d'un certain âge? demanda

- N'avez-vous point vu son visage? demanda Athos.
- Il avait un masque, dit d'Artagnan.
- Mais vous qui étiez près de lui, Aramis?
- C'est donc un homme d'un certain âge? demanda Athos.
- Oh! dit d'Artagnan, cela ne signisse rien. Quand on met un masque, on peut bien mettre une barbe.

- Je suis fâché de ne pas l'avoir suivi, dit Porthos.
- Eh bien! mon cher Porthos, dit d'Artagnan, voilà justement l'idée qui m'est venue, à moi.

Athos comprit tout. Il se leva.

- Pardonne-moi, d'Artagnan, dit-il; j'ai douté de Dieu, je pouvais bien douter de toi. Pardonne-moi, ami.
- Nous verrons cela tout à l'heure, dit d'Artagnan avec
- Eh bien? dit Aramis.
- Eh bien! reprit d'Artagnan, tandis que je regardais,



- En effet, cinq minutes après, nous le vimes descendre l'escalier. - Page 150.

non pas le roi, comme le pense M. le comte, car je sais ce que c'est qu'un homme qui va mourir, et, quoique je dusse être habitué à ces sortes de choses, elles me font toujours mal, mais bien le bourreau masqué, cette idée me vint, ainsi que je vous l'ai dit, de savoir qui il était. Or, comme nous avons l'habitude de nous compléter les uns par les autres, et de nous appeler à l'aide comme on appelle sa

été fendue, et qui, tant bien que mal, s'était raccommodée avec du taffetas noir. Parbleu! me dis-je, il me semble que voilà une couture de ma façon, et que j'ai recousu ce crânelà quelque part. En effet, c'était ce malheureux Ecossais, le frère de Parry, vous savez, celui sur lequel M. Groslow s'est amusé à essayer ses forces, et qui n'avait plus qu'une moitie de tête quand nous le rencontrâmes.

- Parfaitement, dit Porthos, l'homme aux poules noires.
- Vous l'avez dit, lui-même; il faisait des signes à un autre homme qui se trouvait à ma gauche; je me retournai, et je reconnus l'honnête Grimaud, tout occupé comme moi à dévorer des veux mon bourreau masqué.
- Oh! lui fis-ie.

Or, comme cette syllabe est l'abréviation dont se sert M. le comte les jours où il lui parle, Grimaud comprit que c'était lui qu'on appelait, et se retourna mû comme par

Il me reconnut à son tour.

Alors, allongeant les doigts vers l'homme masqué:

- Hein? dit-il.

Ce qui voulait dire :

- Avez-vous vu?

- Parbleu! répondis-je.

Nous nous étions parfaitement compris.

Je me retournai vers notre Ecossais; celui-la aussi avait des regards parlants.

Bref, tout finit, vous savez comment, d'une façon fort

Le peuple s'éloigna; peu à peu le soir venait.

Je m'étais retiré dans un coin de la place avec Grimaud et l'Ecossais, auquel j'avais fait signe de demeurer avec nous, et je regardais de la le bourreau, qui, rentré dans la cham-bre royale, changeait d'habit : le sien était ensanglanté sans

Après quoi, il mit un chapeau noir sur sa tête et dis-

Je devinai qu'il allait sortir, et je courus en face de la

En effet, cinq minutes après, nous le vîmes descendre l'escalier.

- Vous l'avez suivi? s'écria Athos.
- Parbleu! dit d'Artagnan; mais ce n'est pas sans peine. allez!

A chaque instant il se retournait; alors, nous étions obligés de nous cacher ou de prendre des airs indiffé

J'aurais été à lui et je l'aurais bien tué; mais je ne suis pas égoïste, moi, et c'était un régal que je vous ménageais, à Aramis et à vous, Athos, pour vous con-

Enfin, après une demi-heure de marche à travers les rues les plus tortueuses de la Cité, il arriva à une petite maison isolée, où pas un bruit, pas une lumière, n'annoncait la présence de l'homme.

Grimaud tira de ses larges chausses un pistolet

- Hein? dit-il en me le montrant.
- Non pas, lui dis-je.

Et je lui arrêtai le bras.

Je vous l'ai dit, j'avais mon idée...

L'homme masqué s'arrêta devant une porte basse et tira une clef; mais, avant de la mettre dans la serrure, il se re-

tourna pour voir s'il n'avait pas été suivi. J'étais blotti derrière un arbre, Grimaud derrière une

L'Ecossais, qui n'avait rien pour se cacher, se jeta à plat

Sans doute celui que nous poursuivions se crut bien seul. j'entendis le grincement de la clef; la porte s'ouvrit et il

- Le misérable! dit Aramis; pendant que vous êtes venu il aura fui, et nous ne le retrouverons pas.
- Allons donc, Aramis, dit d'Artagnan, vous me prenez
- Cependant, dit Athos, en votre absence...

- Eh bien! n'avais-je pas pour me remplacer Grimaud et l'Ecossais?

Avant qu'il cût en le temps de faire dix pas dans l'intérieur, j'avais fait le tour de la maison, moi.

A l'une des portes, celle par laquelle il était entré, j'ai mis notre Ecossais, en lui faisant signe que, si l'homme au masque noir sortait, il fallait le suivre où il allait, tandis que Grimaud le suivrait lui-même et reviendrait nous attendre où nous étions.

Enfin, j'ai mis Grimaud à la seconde issue, en lui faisant la même recommandation, et me voilà!

La bête est cernée; maintenant qui veut voir l'hallali?

Athos se précipita dans les bras de d'Artagnan, qui s'es-

- Ami, dit-il, en vérité, vous avez été trop bon de me pardonner; j'ai tort, cent fois tort, je devrais vous connaître pourtant; mais il y a au fond de nous quelque chose de méchant qui doute sans cesse.
- Hum! dit Porthos, est-ce que le bourreau ne serait point par hasard M. Cromwell, qui, pour être sûr que sa besogne fût bien faite, aurait voulu la faire lui-même?
- Ah! bien oui! M. Cromwell est gros et court, et celuilà mince, élancé et plutôt grand que petit.
- Quelque soldat condamné auquel on aura offert sa grâce à ce prix, dit Athos, comme on a fait pour le maleureux Chalais.
- Non, non, continua d'Artagnan, ce n'est point la marche mesurée d'un fantassin; ce n'est pas non plus le pas écarté d'un homme de cheval. Il y a dans tout cela une jambe fine, une allure distinguée. Ou je me trompe fort, ou nous avons affaire à un gentilhomme.
- Un gentilhomme! s'écria Athos; impossible! Ce serait un déshonneur pour toute la seigneurie.
- Belle chasse! dit Porthos avec un rire qui fit trembler les vitres; belle chasse, mordieu!
- Partez-vous toujours. Athos? demanda d'Artagnan.
- Non, je reste, repondit le gentilhomme avec un geste de menace qui ne promettait rien de bon à celui à qui ce geste était adressé.
- Alors, les épées! dit Aramis, les épées! et ne perdons pas un instant.

Les quatre amis reprirent promptement leurs habits de gentilshommes, ceignirent leurs épècs, firent monter Mous-queton et Blaisois, et leur ordonnérent de régler la dépense avec l'hôte et de tenir tout prêt pour le départ, les probabilités étant que l'on quitterait Londres la nuit

La nuit s'était assombrie encore, la neige continuait à tomber et semblait un vaste linceul étendu sur la ville ré-

Il était sept heures du soir à peu près, à peine voyait-on quelques passants dans les rues, chacun s'entretenait en fa-mille et tout has des événements terribles de la jour-

Les quatre amis, enveloppés de leurs manteaux, traverse-rent toutes les places et rues de la Cité, si fréquentées le jour, si désertes cette nuit-là

D'Artagnan les conduisait, essayant de reconnaitre de temps en temps des croix qu'il avait faites avec son poignard sur les murailles.

avaient grand'peine à être reconnus.

Cependant, d'Artagnan avait si bien incrusté dans sa tête chaque borne, chaque fontaine, chaque enseigne, qu'au bout d'une demi-heure de marche il parvint, avec ses trois compagnons, en vue de la maison isolée.

D'Artagnan crut un instant que le frère de Parry avait disparu.

Il se trompait.

Le robuste Ecossais, accoutumé aux glaces de ses montagnes s'était étendu contre une borne, et, comme une sta-tue abattue de sa base, insensible aux intempéries de la saisons, s'était laissé recouvrir de neige; mais, à l'approche des quatre hommes, il se leva.

- Allons, dit Athos, voici encore un bon serviteur. Vrai Dieu! les braves gens sont moins rares qu'on ne le croit; cela encourage.
- Ne nous pressons pas trop de tresser des couronnes pour notre Ecossais, dit d'Artagnan; je crois que le drôle est ici pour son propre compte. J'ai entendu dire que ces messieurs qui ont vu le jour de l'autre côté de la Tweed sont fort rancuniers. Gare à maître Groslow! il pourra bien passer un mauvais quart d'heure s'il le rencontre.

Et, se détachant de ses amis, il s'approcha de l'Ecossais et se sit reconnaitre.

Puis il fit signe aux autres de venir

- Eh bien? dit Athos en anglais.

- Personne n'est sorti, répondit le frère de Parry.

- Bien, restez avec cet homme, Porthos, et vous aussi, Aramis. D'Artagnan va me conduire à Grimaud.

- Grimaud, non moins immobile que l'Ecossais était collé contre un saule creux dont il s'était fait une guérite.

Un instant, comme il l'avait craint pour l'autre sentinelle. d'Artagnan crut que l'homme masqué était sorti et que Grimaud l'avait suivi

Mais tout à coup une tête apparut et fit entendre un léger sifflement.

- Oh! dit Athos.
- Oui, répondit Grimaud.

Ils se rapprochèrent du saule.

- Eh bien! demanda d'Artagnan, quelqu'un est-il
- Non; mais quelqu'un est entré, dit Grimaud.
- Un homme ou une femme?
- Un homme.
- Ah! ah! dit d'Artagnan; ils sont deux, alors.
- Je voudrais qu'ils fussent quatre, dit Athos, au moins la partie serait égale.
- Peut-être sont-ils quatre, dit d'Artagnan.
- Comment cela?
- D'autres hommes ne pouvaient-ils pas être dans cette maison avant eux et les y attendre?
- On peut voir, dit Grimaud en montrant une fenêtre à travers les contrevents de laquelle filtraient quelques rayons
 - C'est juste, dit d'Artagnan, appelons les autres.

Et ils tournérent autour de la maison pour faire signe à Porthos et à Aramis de revenir.

Ceux-ci accoururent empressés.

- Avez vous vu quelque chose? dirent-ils.
- Non, mais nous allons savoir, répondit d'Artagnan

Mais la nuit était si sombre, que les vestiges indicateurs | en montrant Grimaud, qui, en s'accrochant aux aspérités aient grand'peine à être reconnus.

Tous quatre se rapprochèrent.

Grimaud continuait son ascension avec l'adresse d'un

Enfin, il parvint à saisir un de ces crochets qui servent à maintenir les contre ents quand ils sont ouverts; en même temps, son pied trouva une moulure qui parut lui présenter un point d'appui sussisant, car il sit un signe qui indiquait qu'il était arrivé à son but.

Alors, il approcha son œil de la fente du volet.

- Eh bien? demanda d'Artagnan.

Grimaud montra sa main fermée avec deux doigts ou-

- Parle, dit Athos, on ne voit pas tes signes. Combien

Grimaud fit un effort sur lui-même.

- Deux, dit-il. L'un est en face de moi, l'autre me tourne le dos.
- Bien. Et quel est celui qui est en face de toi?
- L'homme que j'ai vu passer.
- Le connais-tu?
- J'ai cru le reconnaître, et je ne me trompais pas; gros et court.
- Qui est-ce? demandérent ensemble et à voix basse les
- Le général Olivier Cromwell.

Les quatre amis se regardérent.

- Et l'autre? demanda Athos.
- Maigre et élancé.
- C'est le bourreau! dirent à la fois d'Artagnan et Ara-

— Je ne vois que son dos, reprit Grimaud; mais, attendez, il fait un mouvement, il se retourne; s'il a déposé son masque, je pourrai voir... Ah!

Grimaud, comme s'il eût été frappé au cœur, làcha le crochet de fer et se rejeta en arrière en poussant un gémissement sourd

Porthos le retint dans ses bras.

- L'as-tu vu? dirent les quatre amis.
- Oui, dit Grimaud les cheveux hérisses et la sueur au front.
- L'homme maigre et élancé? dit d'Artagnan.
- Le bourreau, enfin? demanda Aramis.
- Oni.
- Et qui est-ce? dit Porthes.
- Lui! lui! balbutia Grimaud, pâle comme un mort et en saisissant de ses mains tremblantes la main de son maitre.
- Qui, lui? demanda Athos.
- Mordaunt!... répondit Grimaud.

D'Artagnan, Porthos et Aramis poussèrent une exclama-

Athos fit un pas en arrière et passa la main sur suc

- Fatalité! murmura '-il.

->>>=n00001<>-